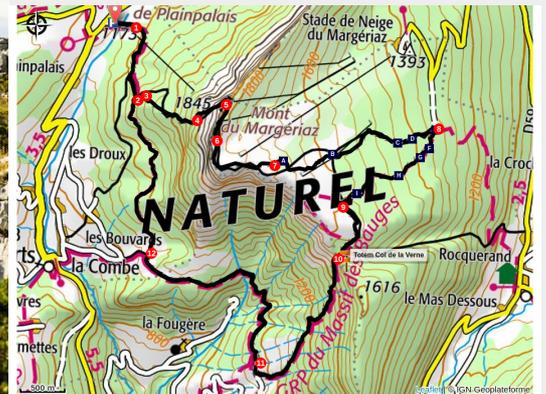


Randobivouac au Margériaz

Secteur Grand Chambéry - Les Déserts



(Benjamin Becker)



*Nouveauté 2024, la **Randobivouac de Margériaz** est une randonnée originale sur deux jours accessible depuis les lignes de transport en commun de l'agglomération de Chambéry, pour une aventure sans voiture. Les points saillant de cette rando : le **passage avec échelle** du Golet de l'Agneau, le **panorama** depuis les crêtes, l'aire de **bivouac** aménagée de la place à Baban et, pour les plus audacieux, l'incursion souterraine offerte par la **spéléorando**.*

!!\ !!\ !!\ Travaux toujours en cours - Ouverture prévisionnelle retardée à mi-juillet 2024

Au "coeur" de la falaise du Margériaz l'ambiance montagne est garantie et le débouché au sommet des crêtes offre un magnifique panorama sur les Bauges et jusqu'au Mont-Blanc. Le site de l'ancienne cabane à Baban, aujourd'hui restauré en place de bivouac

Infos pratiques

Pratique : Itinérance pédestre

Durée : 2 jours

Longueur : 18.2 km

Dénivelé positif : 1277 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Col de Plainpalais

Arrivée : Col de Plainpalais

Communes : 1. Les Déserts

2. Aillon-le-Jeune

3. Thoiry

Profil altimétrique



Altitude min 954 m Altitude max 1828 m

Jour 1 :

1- Au départ du col de Plainpalais, suivre le balisage spécifique spéléorando qui emprunte d'abord le tracé du GRP en direction de La Labiaz.

2- Bifurquer à gauche au croisement avec une ancienne piste de ski et la remonter une centaine de mètres.

3- Prendre à droite la sente qui grimpe en forêt, traverse la clairière des Carres et rejoint les éboulis au pied du Roc de Margéraz.

4- Remonter les éboulis pour gagner le Golet de l'Agneau et l'échelle qui permet de franchir la falaise.

5- Suivre le cheminement dans la "faille" qui entaille la falaise calcaire et déboucher sur les crêtes, au sommet des pistes de Aillon-Margéraz 1400.

6- Suivre les crêtes au Sud jusqu'à retrouver le tracé du sentier des Tannes et Glacière.

7- L'emprunter à gauche en direction des chalets du Margéraz et de l'aire de bivouac aménagée de la place à Baban (8).

Jour 2 :

8- Suivre en montant le sentier des Tannes et Glacières jusqu'au carrefour du Grand Rafour, en limite supérieure de la forêt.

9- Prendre à gauche la direction du Col de la Verne.

10- Toujours sur le GRP, descendre le col jusqu'aux Chavonnes.

11- Poursuivre à flanc sous les falaises de Margéraz en direction de la Labiaz (12) puis du col de Plainpalais où l'on rejoint le départ.

Sur votre chemin...



- Le stade de neige (A)
- La tanne du névé - Spéléorando (C)
- La place à Baban (E)
- La ruelle du karst (G)
- Le grand Rafou (I)

- Les chalets de Margériaz (B)
- Les formations karstiques (D)
- La tanne n°170 (F)
- La doline en chaudron (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Le passage du Golet de l'Agneau est équipé d'une échelle. Il est préférable dans le sens de la montée (moins impressionnant).

L'aire de bivouac de la place à Baban nécessite d'être équipé d'une tente ou au moins de duvets (2 places en abri ouvert de type shelter). La cabane à Baban elle-même est aménagée en espace de jour.

/! Il est interdit d'y dormir. Un coin réchauds y est aménagé.

/! Feux interdits à l'extérieur de la cabane.

Il n'y a pas de point d'eau sur le site de bivouac. Prévoir les quantités suffisantes et/ou de faire le plein au point d'eau potable de la station Aillon-Margéraz 1400.

Comment venir ?

Transports

Ligne Synchro Montagne de Grand Chambéry, au départ de la gare routière ou ligne 12 jusqu'à La Combe.

Accès routier

Depuis Chambéry, direction station de La Féclaz (D912). Parking du col de Plainpalais.

Parking conseillé

Parking du col de Plainpalais. Départ possible également depuis la mairie des Déserts - La Combe

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Massif des Bauges.
info@parcdesbauges.com
04-79-54-86-40

Zone de refuge hivernal pour le Tétras-lyre.

Participez à sa préservation et adoptez l'attitude « Be Part of the Mountain », en évitant particulièrement les lisières et les surfaces moins enneigées, ressources de nourriture pour la faune sauvage.

www.bepartofthemountain.org/fr/

www.parcdesbauges.com/fr/bpm

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Massif des Bauges.
info@parcdesbauges.com
04-79-54-86-40

Zone de refuge hivernal pour le Tétras-lyre.

Participez à sa préservation et adoptez l'attitude « Be Part of the Mountain », en évitant particulièrement les lisières et les surfaces moins enneigées, ressources de nourriture pour la faune sauvage.

www.bepartofthemountain.org/fr/

www.parcdesbauges.com/fr/bpm

Sur votre chemin...



Le stade de neige (A)

Le stade de neige du Margériaz est né à la fin des années 70. Sans eau disponible, pas d'hébergements possibles sur place. La formule retenue fut donc celle du stade de neige, avec ski à la journée.

La nature karstique du terrain posa de sérieux problèmes aux aménageurs, les lapiaz, dolines et gouffres contraignant fortement le tracé des pistes et remontées mécaniques. Il fallut niveler le sol en employant les grands moyens : minage, terrassement, ... Puis un reverdissement du site réduisit les impacts paysagers des aménagements et favorisa la tenue du manteau neigeux pour la pratique du ski, même par faible enneigement. Grâce à la qualité de son enneigement, à la beauté de ses paysages ouverts et à l'accès aisé à ses pistes de ski, le stade de neige du Margériaz est un fleuron des stations du massif des Bauges.

Crédit photo : © Creagram



Les chalets de Margériaz (B)

Le plateau du Margériaz fut de tous temps riche de ses ressources naturelles : la glace des gouffres, le bois qui alimentait les forges des Bauges, l'herbe des alpages... Aujourd'hui, les vocations du Margériaz sont multiples : vocation touristique avec le stade de neige en hiver, la randonnée et la spéléologie en toutes saisons, vocation pastorale avec autrefois les vaches, les chèvres et génisses aujourd'hui, mieux adaptées aux étendues pierreuses et arides du karst, vocation forestière enfin. Par ailleurs, il est important d'adopter les bons comportements au sein des alpages, en évitant la dégradation des exploitations et la confrontation avec les patous. Pour se faire, rester sur les sentiers balisés et respecter les indications transmises par les panneaux.

Crédit photo : © Creagram



La tanne du névé - Spéléorando (C)

Derrière la barrière signalant le danger, se trouve la Tanne du Névé, qui doit son nom au cône de neige qui s'accumule en hiver au fond du puits d'entrée. Depuis le bord, on devine l'imposant volume de la salle souterraine. A l'amont, le réseau souterrain se prolonge en direction de la Porte Cochère. Cette traversée d'initiation historique est devenue en 2014 la première Spéléorando de France. En autonomie l'été, moyennant l'utilisation d'un casque et un éclairage adapté, elle peut offrir sur 200 m de traversée un aperçu du réseau souterrain qui se développe sur plus de 80 km jusqu'à la résurgence du Pissieu. La galerie est équipée de caillebotis, d'échelles et de rambardes qui, sans dénaturer l'ambiance spéléo, permettent d'accéder à une première immersion dans le monde souterrain.

Ecouter ci-dessous la chronique de Radio Alto :



Crédit photo : © Creagram



Les formations kartistiques (D)

En chemin vous rencontrez des formations kartisques pouvant avoir plusieurs formes. Les lapiaz sont caractérisés de petites rainures liées à la dissolution du calcaire par l'eau. Sur le Margéraz, des dolines sont présentes. Ces dernières sont des dépressions formées par l'érosion de l'eau sur le calcaire provoquant un effondrement du sol. Cette géologie spécifique des milieux calcaires donne des paysages assez peu commun.

Crédit photo : Tifaine Briand



La place à Baban (E)

Ici débute le sentier de découverte karstique des "Tannes & Glacières", un livret de découverte disponible à l'Office de Tourisme d'Aillon commante les 9 statnos du parcours. Une application smartphone (à télécharger au préalable !) accompagne le parcours souterrain de la Spéléorando.

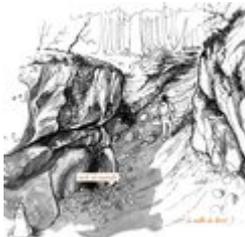
Crédit photo : © PNRMB



La tanne n°170 (F)

Ici, grottes et gouffres sont appelés « Tannes ». En bordure du sentier, les spéléologues en ont répertorié une sous le n°170, inscrit à la peinture rouge. Il y a plusieurs centaines de milliers d'années, un torrent souterrain s'écoulait dans une galerie étroite et sinueuse que les spéléologues nomment « méandre ». L'érosion a progressivement abaissé la surface du sol au point de décapiter le plafond de la galerie qui se trouve donc aujourd'hui à ciel ouvert. La voûte et la plus grande partie des parois ont disparu ! Il ne reste plus de visible que cette légère tranchée qui serpente au pied de la borne-repère.

Crédit photo : © Creagram



La ruelle du karst (G)

Peu après une piste de ski de fond, le sentier remonte un petit vallon et pénètre dans un étroit canyon que les géographes appellent une « ruelle du karst ». « Ruelle » ... pour désigner ce corridor naturel qui fut autrefois une galerie souterraine dont le plafond a, là aussi, aujourd'hui disparu. « Karst » ... du nom d'une région de Slovénie qui a servi de modèle pour étudier ces formes étranges dues à la dissolution du calcaire par les eaux. Ce mot dériverait de la racine celtique «kar» qui signifie « désert de pierre ».

Crédit photo : © Creagram



La doline en chaudron (H)

D'innombrables creux circulaires parsèment le plateau calcaire du Margériaz : ce sont les dolines, formes d'érosion dues à la dissolution du calcaire par les eaux acides. Dans la forêt, entre 1000 m et 1500 m d'altitude, le type le plus répandu est la doline en chaudron. Le sentier passe à côté d'un petit spécimen de 1,5 m de diamètre et de profondeur, comme taillé à l'emporte-pièce dans le calcaire. Ses parois sont parfaitement verticales, sauf à la base où, sous l'action du gel et du dégel, la roche est fortement fragmentée. D'autres types de doline sont visibles le long du sentier, dolines en baquet ou en entonnoir.

Crédit photo : © Creagram



Le grand Rafou (I)

Quatre grandes dolines se rejoignent pour créer une vaste dépression dénommée « le Grand Rafou ». Dans ce cas, le karstologue ne parle plus de dolines mais d'ouvala, terme d'origine slave. Le site se trouve au bas d'un large vallon. A une époque lointaine, cet entonnoir naturel devait drainer des eaux de ruissellement trop abondantes pour être directement absorbées par les alpages situés plus haut.

Crédit photo : © Creagram